

— CONGRÈS —

Ovnis : même les ufologues n'y croient plus

« Ce n'est pas une religion », disent-ils. Les traqueurs d'ovnis veulent jeter des bases objectives à ce qu'ils considèrent désormais comme une science.

COMMENT convaincre un monde incrédule que les extraterrestres existent ? Depuis l'âge de douze ans, Jean-Pierre Thibaut, un agent S.N.C.F. de quarante-huit ans, mène l'enquête. « On n'est pas seul, c'est évident », dit-il d'un air mystérieux. Aussi n'a-t-il pas raté, ce week-end, ces 4^{es} Rencontres européennes de Lyon, consacrées aux ovnis, même s'il n'était pas invité. Mais, au milieu de cette centaine d'ufologues et

de chercheurs, le malheureux a fait figure de doux illuminé. Autour de lui, voilà qu'ils doutaient tous !

« Nous nous voulons objectifs », explique Perry Petrakis, président de S.O.S. ovnis. « Si l'on croit, il n'y a plus de raisons de chercher. Aussi, après avoir traversé de graves crises d'identité, les ufologues posent aujourd'hui les premières pierres

d'une incrédulité de bon aloi. »

Les voilà donc prêts à tout entendre, ces fous d'ovnis, qui ont même invité un psychiatre à parler du cas d'un homme « contacté » par les extraterrestres... Voilà qu'ils écoutent religieusement ce météorologue britannique qui démystifie le phénomène le plus étrange de ces dix dernières années : ces champs de blé du sud de

l'Angleterre brutalement imprégnés de marques circulaires gigantesques (jusqu'à 32 mètres de diamètre).

Pour le docteur Terence Meadon, ces traces circulaires spectaculaires ne sont qu'un « authentique phénomène physique », dû à des tourbillons électromagnétiques atmosphériques et aux brises marines. Est-ce la fin des petits hom-

mes verts ? Reste pourtant aux ufologues des cas stupéfiants, comme cette rencontre du troisième type, survenue en France à Trans-en-Provence, en 1981. D'après un témoin, un engin ovoïde à trois pieds a atterri devant sa maison, laissant des traces photographiées par les gendarmes.

« Il s'est effectivement passé quelque chose... » a affirmé, devant une salle fiévreusement silencieuse, le biochimiste et biophysicien Michel Bounias.

— CONSTAT —

Bécassine : les extraterrestres sont misogynes

Le portrait de ET, brossé par Bécassine, surnom d'une banque de données, et présenté aux rencontres de Lyon sur les ovnis est sévère.

TOUT ce que vous avez toujours voulu savoir sur les ovnis sans jamais oser le demander... Voilà ce que vous offre Bécassine, qui n'est autre que le surnom d'une banque de données rigoureusement mise au point par un ufologue, Denys Breyse. Étonnant...

Les extraterrestres débarquent par vagues. Ainsi ont-ils particulièrement aimé la France en 1954. Ils nous rendent visite surtout aux mois d'août et octobre. Une heure de pointe, en soirée (seulement 16 % de cas diurnes). Ils sont timides et ne rencontrent les humains qu'un par un

(60 % de témoins uniques). Sûrement misogynes. Sept témoins sur dix sont des hommes, plutôt jeunes (27,8 ans de moyenne d'âge).

Les extraterrestres ne sont pas milliardaires. Ils ne se baladent qu'à bord d'un seul engin (90,3 % des gens

ne voient qu'un ovni). Architecture primitive ? En général, les soucoupes volantes ont la forme d'un disque ou d'une sphère, voire d'un œuf. Solitaire, ET ? 43,4 % des humains contactés n'ont vu qu'un seul être de petite taille (un mètre de moyenne). Sauvage, ET ne sort qu'une fois sur trois de

son ovni. 35,4 % parlent aux terriens. Il n'est pas insensible : 0,9 % des témoins parlent de... rapports sexuels !

A trente-trois reprises, on a pu récupérer un fragment laissé par l'ovni et des témoins ont pu effectuer trente et une photos...

C.M.